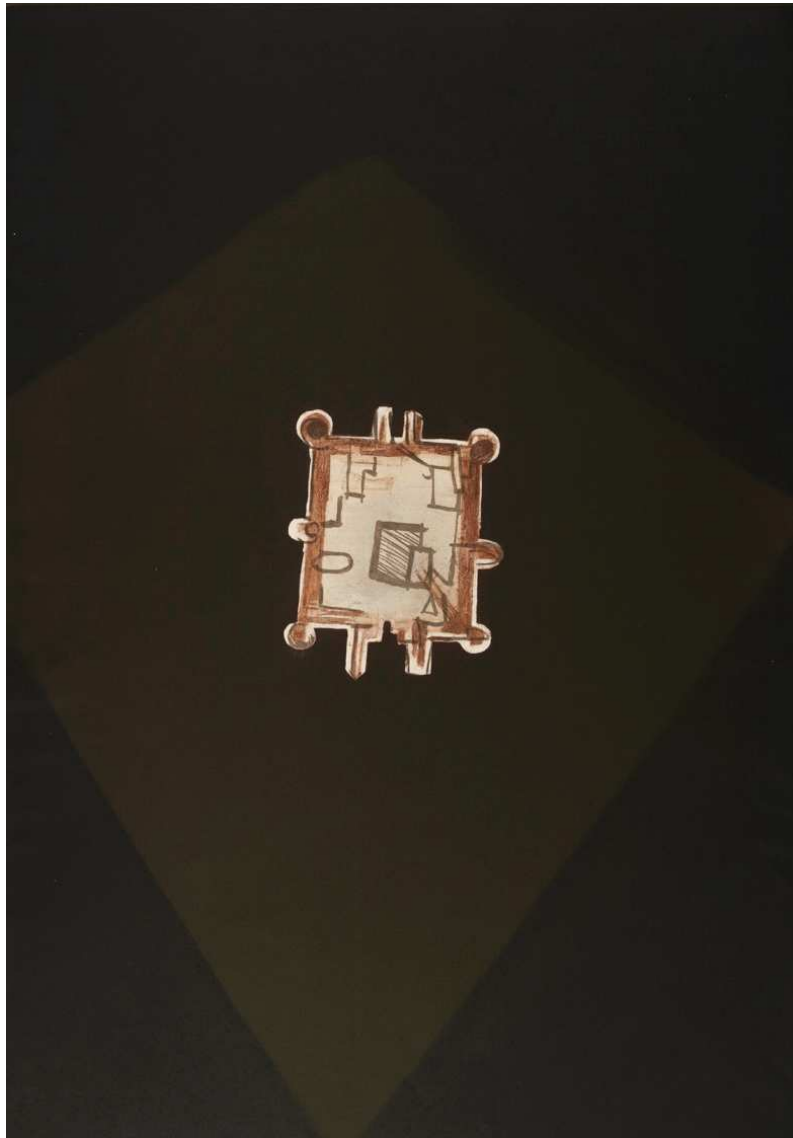


EXPOSITION TEMPORAIRE

Musée de la Révolution française
Domaine de Vizille (Isère)



DOSSIER DE PRESSE

Estampes et Révolution, 200 ans après. Une commande du Bicentenaire.

du 22 octobre 2010 au 28 mars 2011

→ Exposition réalisée par le Musée de la Révolution française

Commissaire général

Alain Chevalier
Conservateur en chef du Patrimoine,
Directeur du musée de la Révolution française

assisté de Caroline Lavenir,
Attachée de conservation

Contact presse

Lise Marcel
Téléphone : 04 76 78 71 86
Télécopie : 04 76 68 08 53
Courriel : lise.marcel@cg38.fr

Estampes et Révolution, 200 ans après. Une commande du Bicentenaire.

du 22 octobre 2010 au 28 mars 2011

La célébration du bicentenaire de 1789 a été à l'origine de grands travaux et de nombreuses commandes publiques. Parmi les initiatives de l'État portées par la Délégation aux Arts plastiques du ministère de la Culture, Estampes et Révolution, 200 ans après est l'une des plus originales bien qu'elle soit peu connue.

Soixante artistes français et étrangers appartenant à des tendances très différentes ont été sollicités pour créer une œuvre se référant au contexte du bicentenaire, aux idées de la Révolution et aux Droits de l'Homme. Leur seule contrainte était la possibilité de pouvoir diffuser ces œuvres en de multiples exemplaires selon le principe de l'estampe. Cependant toutes sortes de techniques pouvaient être utilisées.

L'ensemble ainsi constitué offre un aperçu très intéressant des rapports entretenus par les artistes invités, avec l'histoire et la politique à la fin des années 1980, veille de nombreux bouleversements mondiaux.

Dans le cadre de la série des expositions rétrospectives consacrées à quelques-unes des commandes et réalisations artistiques du bicentenaire de 1788 et de 1789, le musée mettra l'accent sur les créations les plus abouties de cette commande.

Alain Chevalier

Conservateur en chef du Patrimoine,

Directeur du Musée de la Révolution française,

Commissaire de l'exposition

Estampes et Révolution, 200 ans après. Une commande du Bicentenaire.

du 22 octobre 2010 au 28 mars 2011

Commémorer la Révolution et la Déclaration des droits de l'homme, est prétexte à célébrer, réfléchir, agir, se réjouir, mais aussi créer. Et parmi le foisonnement de projets auxquels l'année du Bicentenaire aura donné lieu, celui des estampes est sans doute un de ceux qui auront le plus de sens et le plus de portée.

Que le procédé – l'estampe – ait été un des principaux médias (comme on ne disait, heureusement, pas à l'époque) de la diffusion des idées et des actes révolutionnaires en est déjà un indice. Au-delà de ce simple symbole, il s'agit aujourd'hui comme hier, par ce support judicieusement choisi, d'assurer la diffusion la plus large, la plus « démocratique » de l'œuvre créée, elle-même expression d'une idée. Et il est essentiel à ce projet, qu'à travers toute la France et à l'étranger, cette commande soit diffusée auprès du public le plus nombreux.

Universalité encore dans le très large appel fait à des artistes venus d'horizons multiples, de sensibilités et de styles les plus divers, valeurs déjà consacrées ou jeunes créateurs, faisant appel aux techniques les plus variées. Ils sont ainsi soixante et un à avoir répondu à la proposition qui leur avait été faite par la Délégation aux arts plastiques, et qui auront abordé le sujet avec lucidité, gravité, humour ou ironie, mais dont le travail réuni offre l'occasion d'une réflexion sur le sens et le devenir des idéaux que nous avons faits nôtres, il y a deux siècles.

Et c'est là le grand intérêt de cette opération : au-delà de la circonstance offerte par 1989, aura été commandée aux grands créateurs de notre temps une œuvre qui n'est ni conjoncturelle ni contingente mais dont les motivations, le sens et le résultats auront été de nous rappeler ce qu'il y a de plus digne et de plus universel dans notre condition et dans notre histoire.

Jack Lang

Ministre de la Culture, de la Communication, des Grands Travaux et du Bicentenaire – 1989.

Préface de la publication *Estampes et Révolution, 200 ans après*, éditée par le Ministère de la Culture, de la Communication, des Grands Travaux et du Bicentenaire à l'occasion de l'exposition de 1989.

Estampes et Révolution, 200 ans après. Une commande du Bicentenaire.

du 22 octobre 2010 au 28 mars 2011

La commémoration du Bicentenaire n'autorise pas la demi-mesure : le rassemblement « œcuménique » de soixante et un artistes de toutes générations, de toutes nationalités, mais encore issus de mouvements historiquement opposés (depuis l'Anti-Art jusqu'à la Figuration Libre, en passant par Cobra et une abstraction proche de Support-Surface), explicite l'ambition de cette manifestation.

Le terme générique d'estampe comprend différentes techniques (gravure, eau-forte, lithographie, xylographie, gravure sur linoléum), elles ont été ainsi que le format de l'œuvre laissés au choix de l'artiste, afin de préserver au maximum sa liberté de création. Parallèlement, le choix de l'estampe comme unique support, s'il illustre une politique de relance des pratiques artistiques et des métiers de l'art, évoque cependant, et de façon quelque peu troublante, les préoccupations du gouvernement révolutionnaire : matériau privilégié de la propagation des idéaux politiques, son efficacité au regard de l'urgence de la situation, en avait assuré la promotion et la prise en charge institutionnelles.

La nature de cette commande, qui inscrit la diffusion au cœur du projet, semble donc rejouer un processus historique de mobilisation, en invitant ainsi des artistes contemporains à travailler une technique de tradition qui allie harmonieusement la création artistique et le savoir-faire. Le caractère sacré de la Déclaration des Droits de l'Homme justifierait à lui seul un tel parti. Mais le recul, la distance, la fête aussi que se propose d'être ce bicentenaire, confèrent une dimension ludique à ce dialogue avec l'Histoire.

La portée critique qu'apportent en retour les artistes, déplace cependant l'objectif initial et profile les termes du débat que le cadre officiel de ce travail de réaction reconduit implicitement.

Estampes et Révolution, 200 ans après. Une commande du Bicentenaire.

du 22 octobre 2010 au 28 mars 2011

→ Le Musée de la Révolution française présente à l'occasion de cette exposition trente-deux estampes réalisées lors du Bicentenaire de la Révolution française. Ces œuvres ont été déposées, depuis 1991, au Musée de la Révolution française par le Fond national d'Art contemporain. Elles ont été très peu exposées depuis le Bicentenaire et seulement une dizaine d'entre elles ont été auparavant présentées au musée.

Liste des œuvres présentées

→ Salle Halley

Ilya Kabakov
Les mots dans le ciel, 1989
lithographie

Sarkis
, 1988
photographie

Günter Brüs
Julien Offray de la Mettrie, 1989
gravure, diptyque

Enzo Cucchi
Sans titre, 1989
eau-forte

Arnulf Rainer
Robespierre, 1989,
héliogravure

Antoni Tàpies
200 Anys, 1989
fusain, acrylique sur carton

Sigmar Polke
Sans titre, 1989,
lithographie

Antonio Saura
Sans titre, 1989
lithographie

Georg Baselitz
Schwartz Schwer Tuch II, 1989
lithographie

Takis
Sans titre, 1989
peinture acrylique sur toile collée sur carton

Markus Lüpertz
Büchner dichtet Danton's Tod, 1989
aquatinte

Estampes et Révolution, 200 ans après. Une commande du Bicentenaire.

du 22 octobre 2010 au 28 mars 2011

➔ Salle Prieur

Barbara Kruger
Sans titre, 1989
sérigraphie

Zvi Goldestein
Liberté, Egalité, Fraternité, 1989
sérigraphie

Richard Serra
Sans titre, 1989,
gravure sur bois

Claes Oldenburg
*Thoughts about the French Revolution
while Eating a Shrimp Salad*, 1989
aquatinte

Leon Golub
Hommage à David, 1989
lithographie

Edward Paschke
Révolution, 1989
sérigraphie

Peter Saul
Rights of the Individuals, 1989
lithographie

Estampes et Révolution, 200 ans après. Une commande du Bicentenaire.

du 22 octobre 2010 au 28 mars 2011

➔ Salle Alberto Marone

Jean-Michel Alberola
**Chante-moi un chant nouveau,
le monde est transfiguré et tous les cieux exultent
– 1889 – 1989**, 1989
lithographie et offset

Philippe Favier
Les poseurs de lièvres, 1989
eau-forte sur cuivre

Jean-Charles Blais
Sans titre, 1989
lithographie, triptyque

Jean Le Gac
Sans titre, 1989
sérigraphie avec photographie

Ben (1935)
La liberté ou la mort n°1, 1989
peinture acrylique à la bombe

Jean-Paul Chambas
Saint-Just – Abel Gance, 1989
lithographie

Bernard Rancillac
David, 1989
sérigraphie

Daniel Spoerri
Bicentenaire de la Révolution du Marquis de Sade, 1989,
photomontage, sérigraphie

Pierre Buraglio
4 août, 1989
photogravure

Erró
Paysage de la Révolution, 1989
sérigraphie

Daniel Dezeuze
Sans titre, 1989
eau-forte sur acier

Valerio Adami
Ballade, 1989
sérigraphie

Jacques Poli
Terralba, 1989
sérigraphie, lithographie

Hervé Télémaque
Nouvelles de France, 1988
sérigraphie, technique mixte

Estampes et Révolution, 200 ans après. Une commande du Bicentenaire.

du 22 octobre 2010 au 28 mars 2011

→ *Extrait de la publication Estampes et Révolution, 200 ans après, éditée par le Ministère de la Culture, de la Communication, des Grands Travaux et du Bicentenaire à l'occasion de l'exposition de 1989.*

Sigmar Polke

Né en 1941 à Oels – Pologne

Travaille à Cologne – RFA depuis 1953

Polke s'installe à Düsseldorf en 1953, il commence à étudier la peinture sur verre et entre, en 1961, à l'Académie des Beaux-Arts où il suit les cours de Beuys. Il déploie dès ses débuts une activité multiforme et pratique simultanément peinture, dessin, photographie, fabrication d'objets, cinéma et performances. Complexe, parce que incroyablement variée, l'œuvre de Polke semble s'élaborer dans un état de risque permanent, inhérent à un esprit curieux de tout, et toujours à la recherche de nouvelles manipulations techniques.

Attachée à l'idée de « peinture changeante », Polke utilise des matériaux toxiques, des substances qui se modifient, se corrodent, changent de couleur ou de texture afin que l'œuvre puisse mener sa propre existence, obéissant à sa chimie interne. Quant à son répertoire formel, il est lui aussi très vaste : de la bande dessinée à Dürer ou Léonard, de l'imagerie scientifique ou parascientifique à la gravure d'histoire, tout ici prétexte à une divagation ludique autour de l'image. Mais il s'agit le plus souvent d'une image dévaluée, dans une hiérarchie de l'espace pictural totalement bouleversée, comme dans ces tableaux peints sur des tissus imprimés où l'œil ne sait plus ce qu'il doit privilégier, de la forme ou du fond. Dans une série de tableaux récents (1988-1989), Polke avait traité le thème de la Révolution en reprenant quelques-unes de ses images symboles. L'estampe qu'il montre ici fait référence à l'affaire du collier de la Reine, considérée comme l'une des causes de la chute de la monarchie.

Françoise-Claire Prodhon

Estampes et Révolution, 200 ans après. Une commande du Bicentenaire.

du 22 octobre 2010 au 28 mars 2011

→ *Extrait de la publication Estampes et Révolution, 200 ans après, éditée par le Ministère de la Culture, de la Communication, des Grands Travaux et du Bicentenaire à l'occasion de l'exposition de 1989.*

Barbara Kruger
Née en 1945 à Newark – Etats-Unis.
Travaille à New York.

A travers un travail qui met en scène texte et image, Barbara Kruger explore le champ du langage contemporain et plus particulièrement celui de la publicité ou de la presse. Stéréotypes, lieux communs, vrais ou faux slogans font l'objet d'une véritable mise à distance, sans volonté de discours critique, mais dans l'esprit d'une observation, d'une analyse extrêmement fine des rouages de la communication et de la manière dont ils agissent (consciemment ou non) sur nos comportements.

Si Barbara Kruger estime que quatre-vingts pour cent de son travail porte encore l'empreinte de son premier métier de « graphic designer », elle en utilise les procédés pour obtenir l'effet inverse. A la base de son vocabulaire, des textes laconiques se détachant sur un bandeau rouge ou noir, superposés à de grandes photographies en noir et blanc, images qu'elle trouve un peu partout et dont elle ne choisit la plupart du temps qu'un détail qu'elle découpe et agrandit. Nettement détaché de l'image, le texte n'a que très rarement un rapport immédiat avec celui-ci. Le plus souvent, comme l'affirme l'artiste : « L'image n'illustre pas la phrase et le mot ne définit pas l'image. » C'est de ce décalage que Barbara Kruger joue. Son œuvre traduit de manière omniprésente un souci d'attirer le regard du spectateur et de forcer sa réflexion. Aussi, se sert-elle fréquemment de pronoms déictiques (Je, Tu, Vous) qui laissent à penser que la phrase s'adresse directement à celui qui la lit. Sensible à la « rhétorique de l'image » définie par Roland Barthes, son art relève du déplacement, de la suggestion, d'un questionnement permanent sur les rapports que la société entretient avec les médias qui sont supposés la refléter.

Françoise-Claire Prodhon

Estampes et Révolution, 200 ans après. Une commande du Bicentenaire.

du 22 octobre 2010 au 28 mars 2011

→ Extrait de la publication *Estampes et Révolution, 200 ans après*, éditée par le Ministère de la Culture, de la Communication, des Grands Travaux et du Bicentenaire à l'occasion de l'exposition de 1989.

Daniel Dezeuze
Né en 1942 à Alès.
Travaille à Sète.

Dès 1967, Dezeuze pose la question de la peinture et de sa pratique en présentant des châssis d'abord nus, puis tendus d'une feuille de plastique transparent et simplement appuyés contre le mur. Membre de Support-Surface (1969-1972), il participe à la grande exposition du groupe à l'ARC (musée municipal d'Art moderne à Paris) en 1970, aux côtés de Bioulès, Devade, Saytour, Valensi et Viallat. Réflexion sur le statut du tableau, volonté de considérer la surface de la toile autant que l'espace environnant, critique radicale du système mènent Dezeuze, Saytour et Viallat à présenter leurs travaux dans des villages, sur des plages, dans des carrières ou en pleine nature.

Le travail de Dezeuze, à mi-chemin entre peinture et sculpture, obéit à une logique rigoureuse. A la subtilité plastique des œuvres répond une apparente fragilité (matières souples, pièces de tarlatane ou de bois flexible), une souplesse, une discrétion parfois à la limite de l'évanescence, qui leur permet d'épouser le pur jusque dans ses coins, de se dérouler au sol... Élégance de la forme dont le plus souvent ne subsistent que les contours dans une sorte de dialectique du vide et du plein, pour n'en privilégier que l'essentiel, sa configuration, sa géométrie. L'économie des moyens et la finesse font du langage de Dezeuze : une sorte de vocabulaire du « minimum ». Il présente ici le plan d'une bastille féodale (c'est-à-dire d'un château fort – et non de la Bastille) qui s'inscrit dans son travail actuel. Durant les années 80, Dezeuze s'est intéressé aux plans de forteresses comme aux armes médiévales à travers toute une série de dessins et d'objets.

Françoise-Claire Prodhon

Estampes et Révolution, 200 ans après. Une commande du Bicentenaire.

du 22 octobre 2010 au 28 mars 2011

→ Le Musée de la Révolution française propose aux visiteurs de voter pour l'œuvre qui évoque le mieux, selon eux, la Révolution française et la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.
N'hésitez pas, venez voter !

Exposition Estampes et Révolution, 200 ans après, une commande du bicentenaire

Votez ! en cochant le numéro de l'œuvre

Pour vous, quelle œuvre évoque le mieux la Révolution Française
et la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen ?

(1) (2) (3) (4) (5) (6) (7) (8) (9) (10) (11) (12) (13) (14) (15) (16)
(17) (18) (19) (20) (21) (22) (23) (24) (25) (26) (27) (28) (29) (30) (31) (32)

Quelle est votre œuvre préférée ?

(1) (2) (3) (4) (5) (6) (7) (8) (9) (10) (11) (12) (13) (14) (15) (16)
(17) (18) (19) (20) (21) (22) (23) (24) (25) (26) (27) (28) (29) (30) (31) (32)

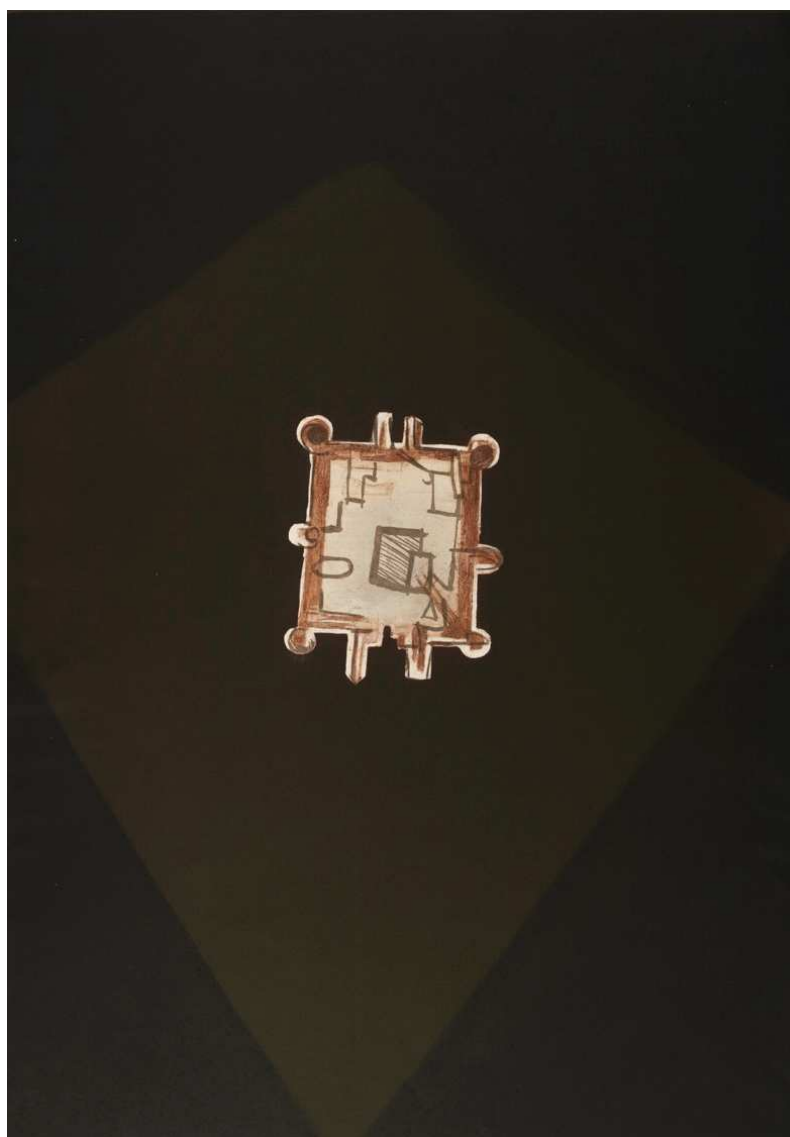
Une seule réponse à chaque question.
Déposez ce bulletin dans l'urne prévue à cet effet à la fin de l'exposition.
Chaque mois, les résultats seront publiés sur le site internet : www.musee-revolution-francaise.fr

**MUSÉE DE LA
RÉVOLUTION
FRANÇAISE**
isère
COMMISSIONNÉ

Estampes et Révolution, 200 ans après. Une commande du Bicentenaire.

du 22 octobre 2010 au 28 mars 2011

Visuel disponible pour la presse



Sans titre/ Daniel Dezeuze
Inv. MRF D 1991-4-17
Dépôt du Fond National d'Art Contemporain
© Adagp, Paris 2010

Estampes et Révolution, 200 ans après. Une commande du Bicentenaire.

du 22 octobre 2010 au 28 mars 2011

Informations pratiques

- **Exposition :** **Estampes et Révolution, 200 ans après.
Une commande du Bicentenaire.**
- **Lieu :** **Musée de la Révolution française**
Domaine de Vizille
Place du château
B.P. 1753 – 38220 VIZILLE
Téléphone : 04 76 68 07 35
Télécopie : 04 76 68 08 53
Courriel : musee.revolution@cg38.fr
www.domaine-vizille.fr
- **Dates :** **22 octobre 2010 - 28 mars 2011**
Inauguration : jeudi 21 octobre à 19h
- **Horaires :** novembre à mars : 10h – 12h30 et 13h30 – 17h,
Fermé les jours fériés et du 24 décembre 2010
au 2 janvier 2011 inclus.
- **Tarifs :** **Entrée gratuite pour tous**
- **Accès :** **Vizille est à 16 km au sud de Grenoble**
par A480 en direction de Sisteron, sortie n° 8 Vizille,
par Pont-de-Claix (D 1075, puis D 1085),
par Brié (Route Napoléon),
par Uriage (D 524, route touristique).
- **Contact**
presse : Lise Marcel
04 76 78 71 86
lise.marcel@cg38.fr